

La victoire leur échappe alors ils veulent la guerre absolue

écrit par Gilles La Carbona | 21 février 2024



La faillite d'un système où la représentation nationale a abdiqué de ses prérogatives depuis longtemps, est en cours.

Sénateurs, Députés ont sciemment détourné le regard, sous l'injonction d'un homme s'autorisant à incarner l'ensemble des institutions, rejetant les fautes sur tout ce qui ne plie pas à ses désirs et confinant les libertés dans sa seule sphère. **La docilité des uns aura permis les excès de Macron et la soumission à l'impératif sécuritaire nous conduit droit au sacrifice d'une jeunesse apathique.** Cette sécurité dont François Sureau dénonçait à juste titre la dérive inquiétante et l'abêtissement qu'elle nécessite pour s'imposer : *« Je ne crois pas que Gallo eût souscrit à cette substitution du lapin de garenne au citoyen libre que nous prépare cette formule imbécile, répétée à l'envi depuis vingt ans, que la sécurité est la première des libertés. À cette aune, pas de pays plus libre sans doute que le royaume de Staline ou celui de Mussolini. Après Rocroi, après Valmy, après Bir Hakeim, voici la sécurité, comme la ceinture du même nom, comme le rêve de l'escargot ! »* .

Sans originalité Macron suit les ordres d'une nébuleuse technocratique qui n'a plus rien à voir avec les intérêts de la nation et nous mène inexorablement vers la guerre. Il n'est pas plus dangereux destin que celui construit sous les ordres d'autrui. L'aveuglement remplace la réflexion et l'obéissance érigée en fidélité absolue, se meut en fanatisme obscur. L'on voit défiler sur les plateaux subventionnés pléthore de personnages, tous plus prétentieux les uns que les autres dans leur prêche d'une vérité qu'ils ne recherchent plus, car convaincus de la détenir depuis longtemps, au mépris du doute qu'elle doit nécessairement faire naître, surtout quand elle prête aux absents, des ambitions ou des mots, qu'ils n'ont jamais eus ou prononcés. Les procès d'intention se nourrissent du mensonge et de l'arbitraire. Ils portent en eux les prémices de tous les excès, des dérives les plus odieuses. **Sans la moindre nuance, sans l'ombre d'une hésitation, ils parlent de la guerre comme d'une inévitable issue, oubliant que la paix**

est une option qu'il faut savoir accepter, surtout quand elle s'impose aux vues des difficultés ou faiblesses que l'on charrie. Leur philosophie n'admet que la guerre. Quiconque entend la remettre en question est condamné, vilipendé, banni.

Nos propres erreurs

Pour ce qui concerne l'Ukraine les intervenants n'ont plus la distance nécessaire qui sied à toute réflexion de bon sens. Pris dans le tourbillon de la haine et de l'ignorance cultivée, ils tournent en rond et répètent à l'envi d'absurdes théories, comme celle du retrait préalable des troupes. La ruse et le mensonge de l'Occident l'ont disqualifié pour des années, en violant lui-même les accords signés à Minsk. Nos intervenants de plateaux feignent, à l'instar de nos gouvernants, d'oublier l'origine du conflit en Ukraine, pour s'exempter de cesser une aide financière et militaire pharaonique qui manque cruellement aux Français. Les voilà recourant à de fallacieuses interprétations pour désigner la Russie comme la principale cause de nos ruines, à défaut de reconnaître dans ce constat le fruit de nos erreurs successives, ainsi que le poids des tromperies. Ils accusent Poutine de vouloir affaiblir l'Occident, quand ils rêvaient eux de démanteler ce grand pays pour le dépecer, s'y partager ses richesses en y imposant sa culture Wokiste. Ils ont échoué dans leur macabre entreprise et constatent étonnés que tout se retourne contre eux. Que l'on ne s'y trompe pas, nous sommes les uniques comptables de nos malheurs et Poutine n'a que faire d'ourdir des plans pour nous anéantir, nous y parvenons très bien tout seuls. La faillite est totale et les piètres acteurs qui sermonnaient hier encore le reste du monde, menaçant ici, sanctionnant là, se découvrent impuissants et honnis.

Un tel niveau d'entêtement ne peut plus être porté au seul crédit de la bêtise, ou de la méconnaissance de la

situation, mais bien de l'idéologie mortifère américaine dont cette pauvre Europe déclassée s'est faite la porte-parole obligée, dans un sacrifice qui en dit long sur le degré d'aliénation de nos dirigeants. Il n'y a pas de fatalisme. Les raisons de combattre Poutine étaient mauvaises, elles le demeurent. Il ne peut y avoir adhésion des peuples pour une cause aussi fourbe. La rage aux lèvres, les voilà ces brissotins, à songer envoyer des troupes sur le théâtre d'opérations, s'imaginant une fois de plus qu'ils dictent les lois comme ils entendent définir la vérité, le bien ou le mal. Ils se pensent seuls, trop habitués à modifier les règles du jeu à leur avantage, ou même s'en dispenser quand leurs intérêts le nécessitent. La vanité toucherait à l'excellence si elle ne nous ramenait pas au drame inscrit à l'avance. Car là non plus il n'y aura pas de surprise, pas plus qu'on ne peut en trouver dans le déclenchement de l'opération spéciale compte tenu du non-respect des accords de Minsk et du bombardement des populations civiles du Donbass, qui n'ont obtenu aucune compassion de la part de cet Occident donneur de leçons. Si toutes les morts ne se valent pas, craignez que les nôtres, ne pèsent pas grand-chose non plus. Toute présence de troupes étrangères identifiées comme telles sera traitée selon la doctrine russe connue de tous les états-majors. Il paraît improbable que ces éléments soient ignorés, dès lors se pose la question essentielle.

Les nouveaux dogmes de l'Occident

Pourquoi autoriser sur les plateaux un tel discours nécessairement anxiogène et faux ? L'Occident est devenu fou, il a sacrifié la justice d'un regard honnête de la situation au profit d'un rêve idéologique qu'il souhaite vérité absolue. Dans ce rêve est exclu toute note dissonante, toute vision contraire à celle établi par lui-même. Il n'y a qu'un seul ordre celui du moule social

libéral de Davos, où le contrôle des populations passe par le mensonge permanent, l'inversion accusatoire et l'obéissance absolue aux nouveaux dogmes désignés par cette caste mondialiste ignorante des peuples. Ces mêmes peuples qu'un destin réunit à travers une histoire commune pour se dresser contre l'arbitraire.

N'en déplaise aux globalistes forcenés, lui préférant la dilution des héritages civilisationnels à la cohésion qui en fait des blocs indestructibles. Ils ont voulu ce démantèlement, le voilà parachevé dans l'abandon de l'adoration du sacré, comme de celui de la patrie. Il découvre qu'en face, la tradition demeure et contre toute attente, elle supplante la vision dégénérée qu'ils avaient imaginé imposer au reste du monde. **Il ne leur reste plus que la guerre totale pour prétendre avoir raison.** Trop de renoncements au profit d'un progressisme imposé par des minorités dévoyées se réclamant d'un droit nécessairement plus élevé compte tenu de leurs statuts, ont conduit au désastre. La faiblesse était de se laisser convaincre que l'absurde faisait partie de l'évolution obligatoire dans notre civilisation et qu'il fallait l'accepter, sous peine de rester figé dans cette structure sociétale aux bases pourtant éprouvées depuis des millénaires. Le génie de la décadence allait donc nous faire avancer vers une nouvelle ère de prospérité. Ceux qui ne voulaient pas s'y plier devaient être convertis de force ou broyés. La Russie et bien d'autres pays ont tout simplement refusé une idéologie mortifère qui ne concerne que les Etats-Unis et une partie de l'Europe, devenus minoritaires démographiquement et économiquement.

La paix ne peut être juste que si elle respecte certains principes et en particulier celui de la réalité historique et du respect de la parole donnée, toutes notions devenues

étrangères à nos dirigeants habitués à mentir et manipuler leurs opinions publiques. Ceci est imposé, pour le moment, en Occident, à coup de propagande au sceau impudique et frelaté d'une liberté qu'on emprisonne avec notre article 4, sous des applaudissements honteux des responsables, aussi satisfaits que furent leurs aînés, après avoir voté les pleins pouvoirs à Pétain. La République se meurt sous la trahison de sa représentation nationale venue se perdre pour une rentes et des paillettes, lancées à la face de l'histoire. Elle les jugera comme toujours, et le verdict sera sans appel.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire